

VE  
24/01

Le pianiste polonais donnera un récital ce vendredi 24 janvier dans la Métropole horlogère.  
SP - HARALD HOFFMAN

## Rafal Blechacz, une variété de nuances dans les couleurs musicales

**LA CHAUX-DE-FONDS** Considéré comme l'un des meilleurs interprètes de Chopin de sa génération, le pianiste polonais sera vendredi à la Salle de musique.

PAR MÉLINE MURISIER

Rafal Blechacz a tout juste vingt ans lorsqu'il remporte le premier prix du prestigieux concours Chopin de Varsovie, en 2005. Cette reconnaissance lance sa carrière. Depuis, il joue dans les plus grandes salles de musique du monde et a enregistré une dizaine d'albums, élargissant toujours plus son répertoire musical, qui s'étend de Jean-Sébastien Bach à Claude Debussy, sans oublier Frédéric Chopin.

**Rafal Blechacz, vous interprétez quatre grands compositeurs classiques dans votre récital pour piano solo vendredi prochain à La Chaux-de-Fonds. Qu'est-ce qui fait la spécificité du programme que vous présenterez au public neuchâtelois?**

Dans ce récital, j'ai voulu mettre en avant la polyphonie, avec beaucoup de variations. C'est très intéressant de comparer la partita No 2 de Bach et la pièce de César Franck que je vais jouer. Toutes les deux sont connectées à la musique pour orgue, et je dois vous avouer que je voulais jouer de cet instrument quand j'étais petit. Par conséquent, j'ai été fortement inspiré par l'œuvre de Bach. Il était donc évident pour

moi de commencer le récital avec l'une de ses pièces.

De plus, sa partita No 2 est vraiment dramatique. En l'associant avec une sonate et les variations de Beethoven, je voulais rester dans cette atmosphère pour la première partie du récital qui, d'ailleurs, est jouée dans la même tonalité, en do mineur. Dans la deuxième moitié du concert, on entre dans une autre tonalité avec Franck et Chopin, en si mineur, et on découvre des pièces qui sont plus liées au baroque.

**Frédéric Chopin est votre compositeur de prédilection, si bien que vous vous êtes imposé comme l'un de ses interprètes les plus brillants. De quelle manière partagez-vous son œuvre avec le public?**

La musique de Chopin a toujours été proche de mes sentiments et de ma personnalité. J'ai choisi sa sonate No 3 pour clore le récital, car c'est une pièce que je n'avais pas jouée depuis longtemps. Elle est chargée de souvenirs, vu qu'elle faisait partie de mon programme pour la compétition Chopin en 2005. Je reviens donc à cette sonate cette année et je découvre de nouvelles choses dont je n'étais pas conscient auparavant.



Quand j'aborde une pièce, je sens qu'une atmosphère se crée avec le public et c'est là-dessus que je travaille maintenant."

RAFAL BLECHACZ  
PIANISTE

Cette fois-ci, je me concentre sur la polyphonie et je me sens vraiment plus libre dans l'interprétation. Mais mon but est toujours de présenter au public une variété de nuances dans les couleurs musicales.

**Vous vous êtes récemment octroyé une année sabbatique pour écrire une thèse de doctorat en philosophie de la musique. Arrivez-vous à combiner la performance avec la philosophie dans votre carrière?**

Dans ma thèse, je me suis intéressé à la métaphysique de la musique et à la liberté qu'un musicien prend dans l'interprétation d'une œuvre. Ceci m'a permis de devenir plus conscient de la musique comme situation. Je me rends de plus en plus compte que l'interprétation change à chaque représentation, car de nombreux facteurs viennent la modifier.

Quand j'aborde une pièce, je sens qu'une atmosphère se crée avec le public et c'est là-dessus que je travaille maintenant. Il y a des jours où j'offre une interprétation plus classique, d'autres jours une interprétation plus sentimentale, en fonction de ce qui se passe entre moi, la musique et le public.

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Salle de musique, vendredi 24 janvier à 19h30.  
Programme: Johann Sebastian Bach, partita No 2. Ludwig van Beethoven, sonate No 5 et variations. César Franck, prélude, fugue et variations. Frédéric Chopin, sonate No 3.

LA CRITIQUE DE...

«SMALL G» AU TPR

### Interprétation ludique d'un texte trouble

Pour quatre représentations, la salle de Beau-Site, à La Chaux-de-Fonds, s'est transformée en café zurichois des années 1990. En cet épice du réseau social de l'époque s'entrecroisent et se déroulent des intrigues amoureuses, surtout le week-end, lorsque l'établissement devient «Small g», un bar «gay friendly».

Dans cette adaptation, par Anne Bisang et Mathieu Bertholet, du roman posthume de Patricia Highsmith, inspiré du «Songe d'une nuit d'été», la surprise vient du fait que le résultat tient davantage de la comédie élisabéthaine que du suspense métaphysique. Encadrée par la narration hors scène de l'assassinat d'un jeune homosexuel, Petey, et la mort brutale d'un personnage haï, la pièce évoque un ballet (deux comédiens sont aussi danseurs) où la pulsion de vie, malgré le sida et l'héroïne, reste la plus forte, portant les uns dans les bras des unes et des autres. Au centre du jeu gorgé de quiproquos, la jeune modiste Luisa (double de Highsmith?) s'émancipe.

Les aveux qu'elle fait à Rickie - l'amant de Petey - du sentiment amoureux que celui-ci lui inspirait, font vibrer la corde sensible. Les dialogues alternés de quatre interlocuteurs ou les appels téléphoniques donnant du fil à retordre à la communication font, eux, sourire. Les jeux scéniques parfaitement réglés sont assez jouissifs, lorsque Rickie laisse éclater sa colère en voulant fracasser les chaises, ou quand deux amants se jouent d'un canapé en acrobates. Conte de fées où l'amour sous (presque) toutes ses formes triomphe: Luisa se partage entre le prince charmant Teddie et l'âme sœur Dorrie, Rickie gagne en sérénité, l'histoire manque d'un vrai méchant. Rénate, la patronne maltraitante de Luisa, n'est pas une sorcière. La dimension anxio-gène fait défaut pour rendre pleinement l'esprit du roman et, sans doute, l'atmosphère de l'époque. **DIDIER DELACROIX**

## Jazz de haut vol au salon du Bleu

NEUCHÂTEL

Le pianiste neuchâtelois Mathieu Scheuber, présentera des extraits de son futur album.

Les fans des Headhunters d'Herbie Hancock et des sonorités jazz-funk des années 1970 feraient bien de réserver leur soirée du 24 janvier. Armé d'un Rhodes et de divers synthétiseurs, le jeune et talentueux pianiste neuchâtelois Mathieu Scheuber présentera au salon du Bleu Café, à Neuchâtel, des ex-

traits de son prochain album. «C'est un mélange de jazz, de soul et de musique électronique, avec des éléments de 'broken beat', commente le musicien.

Pour son tout neuf Futur Jazz Quartet, le pianiste s'est entouré de la fine fleur des instrumentistes de la région: le flûtiste chaux-de-fonnier Mathieu Schneider, le bassiste neuchâtelois Pierre Kuthan et le batteur biennois Josua Beureux. Un concert qui devrait ravir tant les amateurs de jazz que de groove. **NHE**

**BLEU CAFÉ** Faubourg de l'Hôpital 27, Vendredi 24 janvier dès 20h30.  
Réservations: [www.ibate.ch](http://www.ibate.ch)



Mathieu Scheuber présentera en quartet des extraits de son futur disque. SP

LE LIVRE DE LA SEMAINE



**Danièle Brügger**  
Librairie-papeterie du Pierre-Pertuis, Tavannes

### L'effondrement, et après?

La terre est à feu et à sang, sous les pluies et les larmes, des drames humains, la disparition d'espèces animales annoncée quotidiennement par la presse et la mort de plus d'un milliard d'animaux suite aux incendies d'Australie... Le nouveau roman d'Antoinette Rychner ne pouvait mieux tomber pour ouvrir la première rentrée littéraire 2020. L'histoire débute en 2022: un cyclone ravage la côte ouest des Etats-Unis, d'où s'ensuit l'effondrement économique, politique et social, rien n'y échappe. En quelques mois, le monde actuel est englouti. Huit ans plus tard,

de nouvelles formes de sociétés émergent. S'y déroulent en alternance les aventures de quatre personnages qui tentent de survivre dans une société condamnée à réinventer ses propres logiques, parfois au prix de la barbarie; deux personnages féminins composent ensemble des chants épiques qui, de manière enchâssée à la narration, relatent ce qui arrive au monde. Un roman visionnaire et inspirant hanté par une peur qui traverse toutes les sociétés occidentales suite au changement climatique. Une invitation à inventer une autre façon d'habiter le monde.



**Antoinette Rychner**, «Après le monde», éd. Bouchet-Chastel 282 pages.